Homélie du 18 juin 2023 – Mt 9, 36 – 10, 8 - P. Godefroy

Nous sortons de la Pentecôte, des confirmations, des fêtes de la foi… J’ai l’impression que cette fin d’année pastorale c’est un peu la fête de la mission, le temps de l’Eglise, le temps de nous engager, d’être des « disciples missionnaires » comme on dit aujourd’hui. Et tant mieux d’ailleurs si l’Esprit Saint, l’Esprit du Seigneur nous pousse en avant vers les autres, vers ce monde à aimer et auquel nous devons donner une espérance nouvelle, une joie nouvelle, une foi renouvelée surtout lorsque la barque de l’Eglise est bien secouée par les tempêtes ! C’est notre travail, c’est le travail de chaque baptisé, chacun selon ses talents, ses compétences, ses charismes. Oui, les textes de ce dimanche sont vraiment une bonne nouvelle ou une sorte de petit manuel à l’usage des missionnaires que nous sommes. En commençant déjà par imiter le Christ, Bon Pasteur, qui est « saisi de compassion » devant les foules « désemparées et abattues » ! Être « saisi de compassion » (le texte exact c’est : « être ému aux entrailles ») cela veut dire qu’un bon missionnaire de l’évangile doit d’abord être une bonne oreille pour écouter la détresse des personnes et la comprendre. Car les foules « désemparées et abattues » ce n’est vraiment pas ce qui manque aujourd’hui ! Ce qui manque, en revanche, ce sont les personnes qui savent écouter, prendre du temps, compatir à la détresse des autres, qui veulent entrer dans le « pâtir », c’est-à-dire la souffrance, les épreuves, les croix à porter, les passions au sens négatif du terme sans oublier non plus le sens positif de la passion, celle qui nous fait réaliser de grandes choses, qui nous mobilise, qui nous transcende… Mais l’idée générale c’est qu’un disciple missionnaire est d’abord un bon écoutant, un bon « disciple » justement, celui qui vient aux pieds du Seigneur pour écouter sa parole, pour écouter son enseignement, pour se rendre docile à la Parole de Dieu ! Et cette écoute doit se traduire aussi par une bonne écoute du monde et de l’humanité ! Comment annoncer l’Evangile en vérité si nous ne prenons pas le temps de nous mettre à l’écoute de celles et ceux qui sont désemparés et abattus, inquiets parce qu’il y a la guerre, parce que le climat nous angoisse, que la violence est partout, dans la rue, sur nos écrans, dans nos relations personnelles, familiales, professionnelles et que notre Eglise ne cesse d’être humiliée… J’ai vu, j’ai écouté la misère de mon peuple en Egypte, nous redit le Seigneur, et je veux le libérer, lui redonner la joie du salut, le remettre debout, le guider vers la terre promise ! C’est toute la Bible qui nous invite à nous mettre à l’écoute de la Terre et des hommes ! Alors soyons d’abord, vous l’avez compris, de bons disciples, de bons écoutants, de bons compatissants ! Que les chrétiens soient d’abord sympathiques ! En sympathie avec tous pour tisser des relations d’amitié et de confiance sans lesquelles nous ne pouvons pas annoncer l’Evangile ! Bon disciple d’abord et bon missionnaire ensuite ! Ici commence la mission, à la sortie de la « messe » dont le sens traditionnel était justement la traduction des dernières paroles du prêtre : « Ite missa est », c’est-à-dire : « Allez-y, vous êtes envoyés, vous êtes missionnaires… » Envoyés vers qui et pour quoi faire ? L’Evangile nous dit d’abord « vers les brebis perdues de la maison d’Israël ». En adaptant, pour aujourd’hui, cela veut dire que la première annonce concerne notre prochain le plus proche, notre conjoint à aimer, à soutenir, à écouter, nos collaborateurs, nos enfants, nos ados un peu perdus mais aussi nos frères et sœurs dans la foi qui ne partagent pas la même sensibilité liturgique ou encore, et c’est plus triste, le sens de l’Eglise, la fidélité au Pape et au Concile… Il y a notre prochain mais il y a aussi évidemment tous les autres, les blessés de la vie, la foule des petits et des pauvres, celles et ceux qui attendent des disciples missionnaires que nous sommes, l’écoute, la main tendue, les gestes d’entraide, la prière, les secours d’urgence, les œuvres de miséricorde ! Personne ne peut passer à côté de l’amour de Dieu, même et surtout celui qui pactise avec le diable en s’attaquant à des enfants ! Oui, la mission c’est d’abord écouter, prier, se laisser transformer par l’amour de Dieu pour être ensuite des missionnaires de sa miséricorde ; pour pratiquer, comme dit l’Evangile, des exorcismes et des guérisons ! Vaste programme de vie que de vouloir donner la vie, redonner la vie à celles et ceux qui choisissent sans cesse la mort ! Belle mission que de prendre conscience collectivement, en Eglise, que le Royaume de Dieu est proche, que la moisson est déjà commencée et que nous n’y sommes pour rien puisque c’est souvent Dieu qui agit en nous, par nous et que nous sommes, très souvent, et en réalité toujours, des serviteurs quelconques ! Il ne s’agira jamais pour les disciples missionnaires de rouler des mécaniques et de se croire meilleurs que les autres mais bien plutôt d’entrer dans l’humilité de Dieu qui fait souvent de nous des témoins émerveillés de ce que l’amour du Seigneur réalise dans nos cœurs et dans le cœur de nos frères et sœurs ! Alors rendons grâce à notre Dieu, lui qui ne cesse de nous aimer, de nous aider, de nous sauver, de nous émerveiller ! Amen !